

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Legrand-Léonard, 13 avril 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (368v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Legrand-Léonard, 13 avril 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48841>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 avril 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Legrand-Léonard](#)

Lieu de destination Tupigny (Aisne)

Description

Résumé Sur l'éventualité d'employer Émile Blanchard : Godin fait valoir qu'il est inexpérimenté dans l'industrie de la métallurgie, mais il invite Blanchard à venir le voir.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Blanchard, Émile](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guine le 11 Avril 76

Cher Monsieur

Je vous le plus grand cas
des renseignements que vous
me donnez sur M. Bonile
Blanchard, mais le grand
malheur pour ceux qui
arrivent sans une instruction
nouvelle, c'est d'avoir besoin
immédiatement d'expérience
ment sérieux, quand il leur
manque l'expérience qui
peut seule leur permettre de
se rendre véritablement utiles.

Mon embarras ne serait
donc pas d'accepter M.
Blanchard, mais de savoir
ce que je pourrais lui
donner à faire, car il ne

l'agit pas de tester, car on
n'est ni métallurgie.

Dans tous les cas, je
crois que la moindre des
choses serait que votre
hospitalité me soit rendue.

Agitez je vous prie,
cher Monsieur, mes
meilleurs sentiments

Paul